

Dynamique des métiers : expansion, mobilité, départs à la retraite et attractivité

Entre 1990 et 1999, l'augmentation des emplois a été forte dans les métiers de services à la personne et dans ceux de la santé et de l'action sociale.

Les métiers où la rotation du personnel est importante

offrent aussi des opportunités d'embauche, comme dans l'hôtellerie-restauration.

A l'avenir, les recrutements seront en partie liés aux nombreux départs à la retraite prévisibles pour beaucoup de métiers qualifiés (cadres de banque, enseignants...) ou moins qualifiés.

Les tensions sur le marché du travail risquent donc de s'accroître à l'image de ce que l'on constate actuellement dans les métiers de la santé, de l'alimentation ou du bâtiment.

Entre 1990 et 1999, le profil des emplois bourguignons a changé. Les emplois de services et notamment ceux liés à la personne se sont développés. D'après les informations disponibles sur le champ des établissements de 10 salariés et plus, cette hausse se poursuit actuellement.

Le nombre d'assistantes maternelles et autres aides à domicile a ainsi doublé sur la période passant de 9 200 à 18 000 emplois. Le nombre d'agents d'entretien et celui d'employés de maison sont aussi en forte hausse : + 4 700 et + 2 200 emplois entre 1990 et 1999.

L'expansion de l'emploi se constate également dans les métiers de la santé et de l'action sociale avec un gain de 3 700 professionnels de l'action sociale, culturelle et sportive, 2 700 aides-soignants et 1 900 infirmiers et sages-femmes.

Les caissiers et employés de libre-service, les enseignants sont également plus nombreux.

A l'inverse, d'autres métiers sont en baisse. De fortes baisses d'effectifs concernent les métiers relevant de l'agriculture (- 12 600 emplois d'agriculteurs) ainsi que les métiers d'ouvriers non qualifiés, de secrétaires et de vendeurs.

Agents d'entretien : la famille professionnelle la plus nombreuse

Familles professionnelles ayant les plus forts effectifs en Bourgogne

	Effectif total (salarié et non salarié)
Agents d'entretien	34 800
Enseignant(e)s	28 100
Agriculteurs, sylviculteurs	26 600
Agents de catégorie C de la fonction publique	23 800
Vendeurs	20 700
Conducteurs de véhicules	20 600
Assistantes maternelles, aides à domicile	18 000
Ouvriers non qualifiés du process	15 000
Secrétaires	13 600
Représentants	13 600
Ouvriers qualifiés du bâtiment second oeuvre	13 300
Maraîchers, jardiniers, viticulteurs	12 400
Professionnels de l'action sociale	12 300
Infirmier(ère)s, sages-femmes	11 200
Employés, AM* de l'hôtellerie-restauration	11 100
Ouvriers qualifiés du process	11 100
Ouvriers qualifiés de la maintenance	10 700
Aides-soignant(e)s	10 600
Ensemble des actifs en emploi	624 600

* AM : agents de maîtrise.

Source : Insee - RP 1999.

La nomenclature des Familles Professionnelles (FAP) est réalisée à partir de la nomenclature des Professions et Catégories Socioprofessionnelles (PCS, Insee).

Les métiers dont la formation est proche sont regroupés en familles professionnelles. Cette nomenclature, qui comprend 84 FAP, est en outre compatible avec le Répertoire Opérationnel des Métiers et des Emplois (ROME), autre regroupement utilisé par l'ANPE pour codifier les offres et les demandes d'emploi.

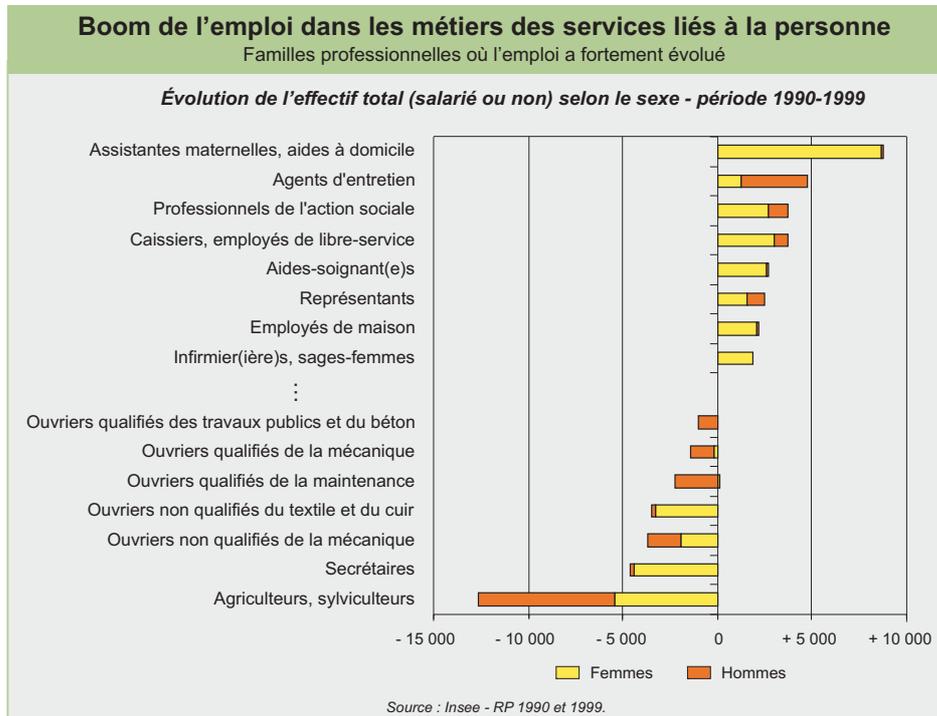
Des opportunités d'embauche liées à la mobilité du personnel

Les métiers en expansion ne sont pas les seuls à offrir des opportunités d'embauche. D'autres métiers suscitent des recrutements du fait de la forte mobilité de leur personnel. C'est le cas, par exemple, des métiers de l'hôtellerie-restauration, du bâtiment ou dans une moindre mesure, de ceux des arts et spectacles.

Les emplois offerts sont relativement nombreux en comparaison du stock d'emploi existant, mais ils sont de courte durée. Souvent signe d'une certaine précarité des conditions de travail, la mobilité peut aussi être la résultante du rythme imposé par l'activité. Les sorties sont parfois presque aussi nombreuses que les entrées. Ainsi en est-il des aides-soignants et des ouvriers qualifiés du bâtiment gros œuvre (maçons, charpentiers) dont les embauches ont fortement progressé dans les années 2000 parallèlement aux sorties.

Métiers âgés et métiers jeunes

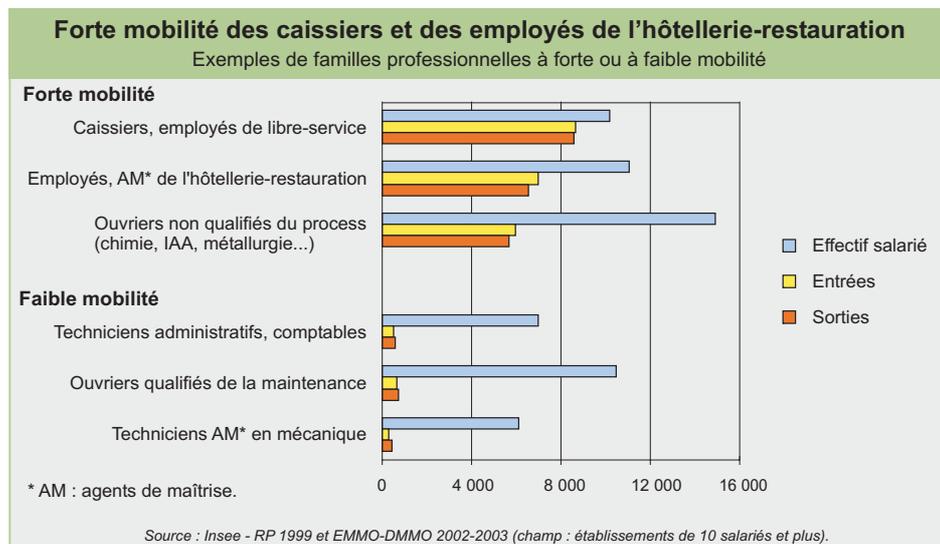
A l'avenir, une partie des opportunités d'embauche sera liée aux modalités



de remplacement des nombreux baby-boomers partant à la retraite. Les métiers qui comptaient le plus d'actifs âgés de 50 ans et plus en 1999 (plus de 30 %) sont les dirigeants d'entreprises, les employés de maison (assistantes maternelles et aides à domicile), les cadres de la banque ou des assurances, les professionnels du droit, les enseignants, les médecins et les cadres A de la fonction publique.

Emploi féminin et mixité

Les femmes ont accru leur présence sur le marché du travail : entre 1990 et 1999, le nombre d'actives a augmenté de 6 % alors que le nombre d'actifs diminuait de 1 %. Certains métiers traditionnellement masculins se féminisent rapidement, même si les femmes y restent minoritaires. Ce sont les métiers de cadres mais aussi les métiers d'ouvriers qualifiés. S'y trouvent aussi les métiers de l'alimentation, où la féminisation passe de 3 % à 8 % sur la période 1990-99, ainsi que la police (de 5 % à 9 %), les conductrices d'engins, les ouvrières du travail du métal et du bâtiment. Mais au-delà de ces évolutions, les femmes restent concentrées au sein de quelques familles de métiers. Sur les 84 existantes, quatre familles de métiers concentrent 30 % des emplois féminins : agent d'entretien, adjointe d'administration, enseignante, assistante maternelle ou aide à domicile. En y ajoutant vendeuses, secrétaires, infirmières ou sages-femmes, aides-soignantes, caissières ou employées de libre-service, soit neuf familles de métiers en tout, on rassemble 80 % de l'emploi féminin.



Guide de lecture : les entrées comprennent tous les recrutements sur CDD (contrats à durée déterminée) ou CDI (contrats à durée indéterminée) ou les transferts ; les sorties correspondent à des fins de CDD, à des licenciements, à des démissions, à des transferts ou à des départs à la retraite.

Certains de ces métiers sont donc très qualifiés et le remplacement, même partiel, des départs à la retraite doit être anticipé par une orientation des jeunes vers les filières correspondantes. Dans les métiers "vieillissants" peu qualifiés, l'amélioration des conditions de travail offertes aux candidats (salaires, type de contrats,...) pourrait faciliter le remplacement des départs à la retraite.

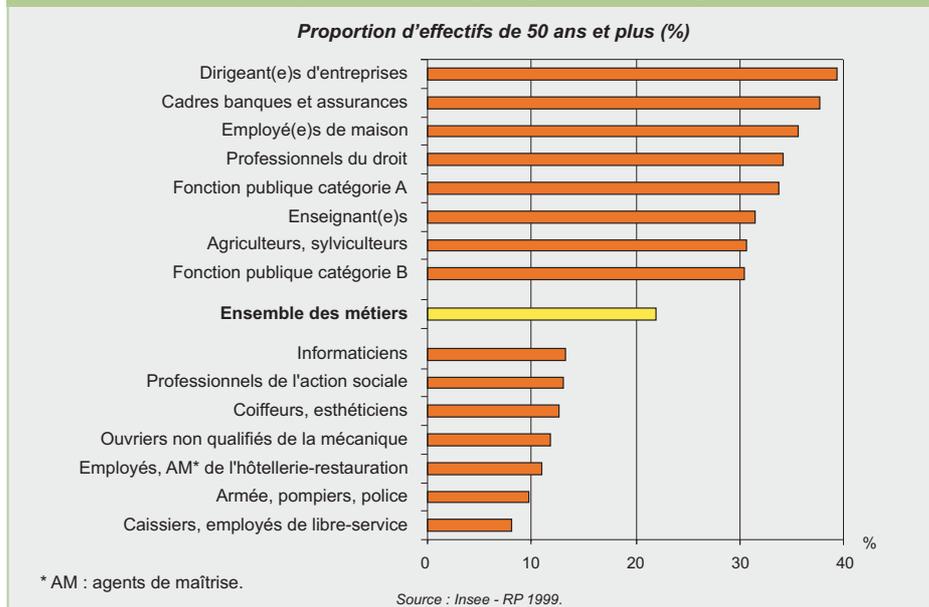
A l'inverse, les professions les plus jeunes sont celles dont les effectifs ont beaucoup progressé ces dernières années ou celles à forte rotation du personnel : caissiers, employés de libre-service et de l'hôtellerie-restauration, professionnels de l'action sociale, coiffeurs-esthéticiens, ouvriers non qualifiés.

Baisse de la population active

Du fait notamment des nombreux départs à la retraite, la population active de la Bourgogne devrait diminuer d'ici 2015 : le nombre d'actifs bourguignons serait de 674 000, soit 37 000 de moins qu'en 1999. Durant la décennie à venir, les générations qui arriveront sur le marché du travail seront moins nombreuses que celles qui partiront à la retraite. Ce déséquilibre est particuliè-

De nombreux départs en perspective dans la fonction publique et le droit

Familles professionnelles les plus âgées et les moins âgées



rement marqué en Bourgogne, une région où le vieillissement est accentué par les mouvements migratoires : les départs l'emportent sur les arrivées entre 18 et 30 ans alors que c'est l'inverse aux âges plus élevés.

A l'horizon 2015, dans un contexte de baisse de la population active, le partage de la main-d'oeuvre disponible pourrait devenir un enjeu crucial pour de nombreux secteurs économiques.

Tensions sur le marché du travail

Des déséquilibres existent déjà entre offre et demande d'emploi. Certains métiers peinent à trouver des candidats sur le marché du travail comme ceux de la santé : infirmier(e)s, sages-femmes, aides-soignant(e)s, médecins, pour lesquels le déficit de personnel formé

Les informaticiens beaucoup plus jeunes que les enseignants

Pyramides des âges des informaticien(ne)s et des enseignant(e)s



Note de lecture : une pyramide des âges représente la répartition par âge et par sexe des actifs en emploi dans une famille professionnelle donnée. Pour chaque âge et chaque sexe, on représente le nombre d'actifs en emploi par une barre horizontale.

s'accroît depuis plusieurs années. Le marché est par ailleurs tendu dans la plupart des métiers du bâtiment, à commencer par ceux d'ouvriers (gros œuvre par exemple), qu'ils soient qualifiés ou même non qualifiés. Il en est de même pour les métiers de bouche : bouchers-charcutiers, boulangers, cuisiniers, ou certains métiers de l'industrie comme les ouvriers qualifiés travaillant par formage du métal (chaudronnerie, tuyauterie...), les ouvriers de la réparation automobile et les techniciens de l'électricité.

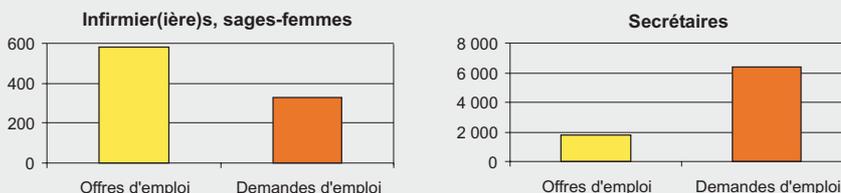
D'autres métiers rassemblent à l'inverse un nombre plutôt excessif de candidats. Il s'agit notamment de ceux du secrétariat et plus largement, du personnel administratif du secteur privé.

L'enjeu des prochaines années sera à la fois de préparer le remplacement des départs à la retraite dans les métiers les plus qualifiés, d'améliorer l'attractivité des métiers les moins qualifiés et de fidéliser la main-d'œuvre là où la mobilité est élevée.

■ Xavier Migieu, Christine Ricci

Pas assez d'infirmiers, mais trop de secrétaires

Offres et demandes d'emploi dans les métiers d'infirmier(ière)s et de secrétaires



Attention les échelles des deux graphiques sont différentes.

Source : ANPE 2003-2004.

Pour les emplois d'infirmiers(ères) et sages-femmes, les offres d'emploi des employeurs dépassent largement les demandes d'emploi (période 2003-2004). Il y a donc pénurie de personnel et l'indicateur de tension qui rapporte les offres aux demandes d'emploi est élevé. C'est l'inverse pour les secrétaires où les demandes excèdent largement les offres d'emploi.

Quelques métiers à fortes tensions de recrutement :

- Infirmier(ère)s, sages-femmes
- Ouvriers qualifiés des travaux publics et du béton
- Ouvriers qualifiés du bâtiment gros œuvre
- Employés, agents de maîtrise de l'hôtellerie
- Cuisiniers
- Bouchers, charcutiers, boulangers
- Ouvriers qualifiés du bâtiment second œuvre
- Professions paramédicales
- Conducteurs d'engins de traction
- Ouvriers non qualifiés du bâtiment gros œuvre
- Ouvriers qualifiés du formage du métal (chaudronniers)

Cet article s'appuie sur un dossier réalisé en partenariat avec la DRTEFP intitulé "**La dynamique des métiers en Bourgogne**".

Dans ce dossier sont présentées des données détaillées sur l'emploi, l'âge des actifs, le chômage, la mobilité et la qualification pour chacun des vingt grands domaines de métiers (agriculture, bâtiment et travaux publics...) ainsi que pour les 32 principales familles professionnelles de la Bourgogne.

POUR EN SAVOIR PLUS

- **La dynamique des métiers en Bourgogne. Renouvellement - Besoins en main-d'œuvre - Recrutements** - Insee Bourgogne Dimensions - Dossier n° 44 - novembre 2005.
- **Le potentiel de main-d'œuvre à l'horizon 2015 en Bourgogne** - Insee Bourgogne et DRTEFP - Insee Bourgogne Dimensions n° 105, 6 p. - octobre 2003.
- **Enquête "Besoins de Main-d'Oeuvre 2005 (BMO)"** - Assedic de Franche-Comté Bourgogne - Résultats Bourgogne, Unedic-Assedic CREDOC.
- **Quelles perspectives pour les métiers de demain ?** - Rapport du 28 juin 2005 du Commissariat au Plan.
- **Familles professionnelles - Vingt ans de métiers - Portraits statistiques 1982-2002** - Les dossiers de la DARES : La Documentation Française, n° 2 - 2004.
- **Les métiers en 2015 : l'impact des générations du baby-boom** - Dares et Commissariat au Plan - décembre 2005.

Les Insee Première, les Insee Bourgogne Dimensions et Économie et Statistique figurent dès parution sur le site internet de l'INSEE : www.insee.fr

INSEE - BOURGOGNE
 2, rue Hoche - BP 1509
 21035 Dijon Cedex
 Tél : 03 80 40 67 67
 Fax : 03 80 40 68 00

Directeur de la publication : Jean-Louis Coster
 Chef du Service Études et Diffusion :
 Christian Bonsacquet

Rédactrice en chef : Christine Ricci
 Maquette PAO : Sylvie Renaud

Abonnement :

8 numéros par an + Bilan économique
 et social annuel : 23 euros abonnement France
 28 euros abonnement étranger
 2,30 euros le numéro

Impression : AZ Média - Chenôve

Dépôt légal : à parution

ISSN 1246-483 X

Code Sage D0612816

© INSEE 2006